

Introduction

Monsieur le Président, l'an dernier j'ai critiqué certaines méthodes de cette Assemblée; aujourd'hui, je suis toujours convaincu qu'il nous faut agir et dialoguer de façon que nos ressortissants comprennent ce que nous faisons ici et qu'ils aient confiance en nos décisions. Je ne veux pas dire que nous devrions nous entendre sur tout, ou même tenter de tout régler. Il me semble au contraire que nous devrions prévoir un ordre du jour qui nous permette de nous concentrer sur les grands objectifs de l'ONU, et non sur les sujets qui font la manchette.

Je me réjouis que le Secrétaire général ait repris certaines de ces idées dans son rapport annuel. Mais il souligne également que la poursuite d'objectifs de portée mondiale doit l'emporter sur les "préoccupations nationalistes". Soyez assurés que le Canada considère lui aussi l'ONU comme une tribune internationale essentielle à la poursuite d'importants objectifs mondiaux.

Monsieur le Président, deux problèmes internationaux dont la solution nous échappe depuis plus de trente ans ont maintenant atteint une phase cruciale: au Moyen-Orient les perspectives de paix sont meilleures et il est toujours permis d'espérer un règlement internationalement acceptable de la question namibienne. Mais les semaines et les mois à venir exigeront sagesse, patience, courage et modération si l'on veut que se concrétisent les plus grands espoirs de millions d'humains.

Namibie

Il y a dix-huit mois, mes collègues des Etats-Unis, du Royaume-Uni, de la France, de la République fédérale d'Allemagne et moi-même concertions nos efforts pour obtenir un règlement international acceptable de la question namibienne. Depuis lors, des progrès considérables ont été réalisés. Des négociations difficiles et l'intervention personnelle de certains ministres des Affaires étrangères à des moments clefs du processus de négociation ont montré ce qu'il est possible d'accomplir lorsque la volonté politique et la détermination de réussir sont appliquées à des problèmes apparemment insolubles. Après une année de discussions détaillées et une étude approfondie de tous les aspects de la question, les cinq membres occidentaux du Conseil de sécurité ont pu préparer un plan modéré, que j'ai